

NAPPA#168

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE NOVEMBRE 2022



Réserve Naturelle d'Itombwe en RDC, par Félix Iguzi

PAPACO

EDITO **L'HORLOGE TOURNE**

PDF PAGE 3 **ACTU FORMATIONS ET DATES DES PROCHAINS WEBINAIRES**

PDF PAGE 4 **AMBASSADEURS - ACTIVITÉS AU BÉNIN ET AUX COMORES**

PDF PAGE 5 **YOUTH CONSERVATION : DES TUTEURS POUR NOUS AIDER**

PDF PAGE 6 **Liste rouge des espèces menacées en Afrique de l'Ouest**

PDF PAGE 9 **EMPLOI**

Édito



GEOFFROY MAUVAIS
COORDONNATEUR DU PAPACO

L'HORLOGE TOURNE

Cette année marquera le 30^e anniversaire de l'adoption de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), en 1992, à Rio, au Brésil. Qu'est-ce que cela nous dit ? Eh bien qu'à cette époque, nous connaissions déjà le changement climatique, ses causes, les conséquences, les risques, les résultats auxquels nous serions confrontés si nous ne réagissions pas.

Dès lors, une question simple vient à l'esprit : depuis la première Conférence des Parties (COP) en 1995, à Berlin, en Allemagne, avons-nous fait ce qui aurait dû être fait ?

Du 6 au 18 novembre 2022, les dirigeants mondiaux, leurs ministres, les négociateurs, la société civile, les membres des communautés, les populations locales et autochtones, le secteur privé, les entreprises, les organisations internationales et les médias se réuniront tous - à nouveau - en Égypte pour la 27^e COP de cette Convention. Comme nous le savons tous, la COP est le forum décisionnel suprême de la Convention qui réunit les parties signataires, une fois par an, pour discuter et décider de la manière de faire face conjointement aux catastrophes climatiques.

Comme chaque année depuis 27 ans ! Dès lors, une autre question simple émerge : y a-t-il encore quelque chose dont nous devons discuter ? Nous savons avec certitude que nous ne sommes pas sur la voie pour limiter le changement climatique aux niveaux précédemment convenus. Les émissions continuent d'augmenter alors que pour avoir une chance de limiter le réchauffement à 1,5 °C, les émissions mondiales doivent être divisées par deux d'ici 2030 et atteindre le « zéro net » d'ici 2050.

La COP aura lieu à Charm el-Cheikh, au bord de la mer Rouge ; elle est présentée comme une « COP africaine » en raison de son emplacement. Ce n'est certainement pas l'endroit le plus facile à atteindre sans brûler trop d'énergies fossiles ! Les pays africains s'attendent à être au centre des discussions car ils se sentent particulièrement exposés à certains des impacts

les plus graves du changement climatique. Les rapports indiquent qu'environ la moitié de la population mondiale est « très vulnérable », les habitants des régions très vulnérables (l'Afrique en faisant partie) étant beaucoup plus susceptibles de souffrir d'inondations, de sécheresses et de tempêtes, entre autres.

La COP27 se déroule dans l'un de ces pays très vulnérables. On y ressent évidemment l'urgence de s'adapter aux impacts du climat. C'est probablement la raison pour laquelle la Présidence égyptienne de la réunion a identifié la mise en œuvre de la Convention comme une priorité. Plusieurs journées thématiques se concentreront sur des sujets précis avec l'ambition d'approfondir les discussions. Il y aura une journée sur la Finance, sur l'Adaptation et l'Agriculture, sur l'Eau ou encore la Décarbonisation, une sur la Science, une autre sur les Solutions, la Biodiversité etc. Bien sûr, le Genre, la Jeunesse, les Générations Futures, la Société Civile... chacun peut s'attendre à avoir son propre jour. Mais peuvent-ils s'attendre à des décisions efficaces ?

Evidemment, le financement de l'action sera déterminant pour aider les pays vulnérables dans leurs efforts d'adaptation et d'atténuation. Des promesses historiques, telles que l'engagement annuel de financement climatique de 100 milliards de dollars, que les pays riches ont accepté de payer chaque année à partir de 2020, sans succès pour le moment, seront rappelées. Les pays en développement recherchent également un soutien supplémentaire pour couvrir le coût des pertes et dommages (c'est-à-dire les impacts destructeurs du changement climatique qui ne peuvent être évités désormais) de la part des pays développés dont les activités historiques ont contribué à la crise climatique. Mais au-delà de l'argent, y aura-t-il la volonté d'agir sur le terrain, à la clôture de la COP ?

Chaque jour passé à procrastiner nous rapproche - nous tous, où que nous soyons - de dommages irréversibles et met la population humaine en danger. Et la nature avec elle. Quand donc les vrais changements se produiront-ils ? ●

LE PAPACO EN LIGNE

[facebook/IUCNpapaco](https://www.facebook.com/IUCNpapaco)

Groupe FB MOOC (Français)

[@mooconservation](https://www.instagram.com/mooconservation) (Instagram)

[@Papaco_IUCN](https://twitter.com/Papaco_IUCN) (Twitter)

[Papaco.org](https://www.papaco.org)

[Newsletter PCA \(Programme UICN des AP\)](#)



MOOC-CONSERVATION.ORG

LES MOOC

Un mois pour s'inscrire. Pour rappel, si vous souhaitez passer l'examen et obtenir le Certificat en ligne octroyé par l'Université Senghor, il faut avoir validé tous les MOOC, et il vous reste un mois pour vous inscrire à ceux qui vous manquent. C'est tout à fait faisable à condition de se lancer !

Session en cours : 12 septembre au 11 décembre 2022

Fermeture des inscriptions : 30 novembre 2022

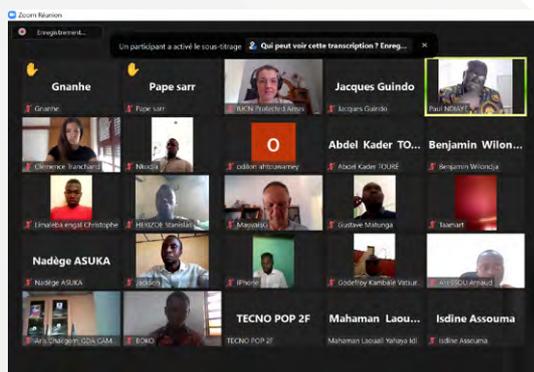
Inscriptions : mooc-conservation.org

Webinaires. Vous étiez très nombreux à avoir participé aux trois Zooms (dont deux en français) qui ont déjà eu lieu depuis le début de la session. Sans compter celui prévu le 1 novembre avec Emmanuel Hema (intervenant du MOOC SE), il en restera un seul, le 15 novembre.

Ces Zooms sont l'occasion pour vous de poser vos questions et d'avoir une réponse en direct. Les webinaires sont désormais enregistrés, cliquez sur les liens suivants pour visionner les précédents :

29 septembre : [Zoom avec l'équipe MOOC Conservation](#)

13 octobre : [Zoom avec Paul Ndiaye](#)



LES ESSENTIELS

Qu'est-ce que c'est ? Ces Essentiels sont des formations courtes adaptées aux profils professionnels d'acteurs impliqués dans la gestion d'aires protégées, à différents niveaux de responsabilité.

Les Essentiels sont disponibles tout le long de l'année.

Inscriptions : mooc-conservation.org



ESSENTIEL RANGER

Pour les professionnels d'AP qui appliquent les décisions et assurent la mise en œuvre pratique des activités sur ces territoires.



ESSENTIEL MANAGER

Pour les professionnels d'AP devant planifier, encadrer et évaluer le travail des rangers.

→ **MANAGER LOI :** s'occupe essentiellement de l'application des lois et secondairement la valorisation de l'AP et de ses ressources naturelles.



ESSENTIEL MANAGER R - R

→ **MANAGER RECHERCHE :** s'occupe essentiellement des activités de recherche, suivi évaluation et suivi écologique.



ESSENTIEL LEADER

Destiné aux acteurs qui influencent plus largement le contexte de la gestion des AP, sans nécessairement travailler directement au sein d'une AP.

MOOC
conservation

CERTIFICAT EN LIGNE EN CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES

Prochain examen: 15 décembre 2022.

Candidatez jusqu'au 11 décembre 2022: [remplissez le formulaire ici.](#)

De quoi s'agit-il? Ce certificat n'est pas une attestation de réussite. Il est délivré par l'Université Senghor d'Alexandrie. Pour pouvoir passer l'examen, il faut avoir validé (les conditions sont sur mooc-conservation.org) :

- les 6 premiers MOOC du Papaco (GAP, SE, LOI, SP, VAL et Tech, pas les Essentiels) ET ;
- l'un des trois MOOC de l'IFDD OU le MOOC Aires marines protégées.

AMBASSADEURS - NOUVELLES DES HUBS

AMBASSADEUR ? Il s'agit d'un étudiant des MOOC du Papaco s'étant porté volontaire pour venir en aide aux étudiants de sa ville/région. Liste complète : [ici](#). Si vous ne voyez pas votre ville, et surtout votre pays, [cliquez ici](#) pour soumettre votre candidature.

NOUVEAUX AMBASSADEURS

[Victoria en Namibie](#)

[Kevin pour les anglophones du Cameroun](#)



ACTIVITÉS AU BÉNIN AVEC KEVIN KASSOUWIN

Depuis qu'il a commencé ses activités d'ambassadeur au Bénin, Kevin multiplie les rencontres et, comme il s'agit de son domaine de prédilection, il en profite pour faire de l'initiation au pilotage de drones dans les institutions supérieures qu'il visite. C'était notamment le cas au mois d'octobre, voici le compte rendu d'un participant à la rencontre au Lycée Technique Agricole Médji de Sékou :

C'est avec un grand plaisir que nous avons une fois encore outillé les jeunes techniciens agricoles (membres du club des ambassadeurs pour la conservation de la nature) en conservation de la nature et en agriculture de précision à travers une séance d'information sur les cours en ligne sur [moo-conservation.org](#) et l'initiation au pilotage de drones et à l'utilisation de GPS.



L'ambassadeur béninois des MOOC du Papaco a une fois de plus rempli ses engagements de soutien à la conservation et de formation à l'utilisation des nouvelles technologies grâce à cette formation gratuite qui a connu la participation de quarante (40) apprenants de la première en quatrième année de toutes les spécialités (foresterie, production végétale, pêche et aquaculture, etc.)

Nous avons une fois de plus bénéficié du soutien de l'administration du lycée qui a également formulé la doléance d'une formation plus poussée à l'endroit des enseignants. Afin d'améliorer les connaissances théoriques et pratiques de ces derniers dans le domaine de la conservation de la nature et de l'agriculture de précision qui est d'actualité en ce moment.

ACTIVITÉ AUX COMORES AVEC ANRIFIDDINE

Anrifiddine fait partie des nouveaux arrivants dans la grande famille des ambassadeurs, et il en a tout de suite profiter pour concilier cette nouvelle situation avec son activité professionnelle :

Lors d'un atelier de travail de deux jours du comité de cogestion du Parc National Mitsamihouli-Ndroudé, l'ambassadeur de l'UICN-PAPACO aux Comores a saisi l'occasion de présenter les formations MOOC Conservation (les MOOCs et les essentiels) aux membres du comité de cogestion et les aider à s'inscrire sur la plateforme [moo-conservation.org](#).

L'ensemble du comité se réjouit d'avoir appris d'une manière claire comment suivre les formations sur la gestion des aires protégées en Afrique et les autres modules qui leurs permettront de travailler avec efficacité sur la conservation de la nature. ●



YOUTH-CONSERVATION.ORG : TUTEURS



Le site youth-conservation.org a officiellement été lancé au mois d'octobre. Pour rappel, nous voulons faire prendre conscience aux jeunes de 10 à 17 ans qu'il est important de préserver l'environnement, et que nous avons tous un rôle à jouer dans la survie de la planète. L'objectif est donc que la jeunesse africaine s'approprie l'outil et surtout que des actions concrètes en découlent.

DEUX TUTEURS POUR NOUS AIDER

Pour nous aider dans le lancement de la plateforme et identifier les stratégies qui fonctionnent (ou non), nous avons fait appel à deux anciens étudiants du Master Environnement (spécialisation Gestion des aires protégées). Jusqu'à la fin de l'année 2022, ils seront avec nous pour faire connaître Youth Conservation dans leurs pays respectifs, et bien sûr, faire adopter la plateforme par les écoles et les organisations locales.

Pethuelle en République du Congo



Pethuelle, basée à Pointe-Noire (Congo), est particulièrement attirée par le travail au contact du public. Elle occupe actuellement le poste de professeure certifiée des lycées en histoire-géographie, et connaît donc le système

éducatif local comme sa poche. C'est sa passion pour les questions liées à la gestion de l'environnement et de la biodiversité, qui fait qu'elle est aujourd'hui aussi tutrice Youth Conservation.

Firmin au Burkina Faso



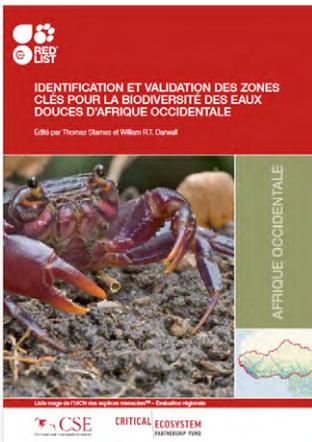
Firmin, originaire du Bénin résidant actuellement au Burkina Faso, est Expert-Consultant en Gouvernance et Gestion des Aires Protégées et de la Biodiversité.

N'hésitez pas à prendre contact avec eux si vous êtes une organisation/école intéressée, ou avec nous directement si vous n'êtes ni du Congo, ni du Burkina, mais que vous souhaitez faire connaître Youth Conservation autour de vous. ●



LISTE ROUGE DES ESPÈCES MENACÉES™

ÉVALUATION RÉGIONALE - IDENTIFICATION ET VALIDATION DES ZONES CLÉS POUR LA BIODIVERSITÉ DES EAUX DOUCES D'AFRIQUE OCCIDENTALE



L'Afrique occidentale est riche en biodiversité d'eau douce et en endémicité régionale, soutenant l'ensemble des populations mondiales de nombreuses espèces d'eau douce menacées, notamment les poissons, les mollusques, les libellules, les crabes, les crevettes et les plantes aquatiques. Ce rapport s'appuie sur une évaluation de référence régionale réalisée en 2009 ainsi que sur une évaluation des Zones clés pour la biodiversité (KBAs) d'eau douce en 2015. L'état de conservation des espèces d'eau douce est en déclin, mais il est frappant de constater l'absence de données

de surveillance suffisantes pour révéler les tendances de conservation des espèces d'eau douce, de nombreuses espèces n'ayant pas été observées depuis des décennies. Ce rapport identifie les principales menaces qui pèsent sur des espèces et des sites spécifiques, et formule des recommandations pour la conservation de ces sites en tant que Zones clés pour la biodiversité.

Edité par Thomas Starnes et William R.T. Darwall

[Cliquez ici pour lire le rapport complet](#)

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'Afrique occidentale est riche en biodiversité d'eau douce et en endémicité régionale, soutenant l'ensemble des populations mondiales de nombreuses espèces d'eau douce menacées, notamment les poissons, les mollusques, les libellules, les crabes, les crevettes et les plantes aquatiques.

Ce rapport s'appuie sur une évaluation de référence régionale réalisée en 2009 ainsi que sur une évaluation des Zones clés pour la biodiversité d'eau douce en 2015. L'état de conservation des espèces d'eau douce est en déclin, mais il est frappant de constater l'absence de données de surveillance suffisantes pour révéler les tendances de

conservation des espèces d'eau douce, de nombreuses espèces n'ayant pas été observées depuis des décennies.

Ce rapport identifie les principales menaces qui pèsent sur des espèces et des sites spécifiques, et formule des recommandations pour la conservation de ces sites en tant que Zones clés pour la biodiversité. Il met également en évidence les sites spécifiques qui ont un besoin urgent d'études et identifie les actions essentielles de recherche.

Nous espérons que les informations présentées ici seront utilisées par les gouvernements, les praticiens de la conservation et les chercheurs pour aider à protéger et à conserver la biodiversité d'eau douce unique de l'Afrique de occidentale par le biais d'un développement régional

durable.

Messages clés

- L'Afrique occidentale abrite une riche diversité d'espèces d'eau douce, dont beaucoup sont endémiques. Nous proposons ici une réévaluation régionale, en nous appuyant sur l'évaluation précédente et en apportant de nouvelles données pour étoffer l'analyse. Nous rendons compte de l'état de conservation mondial de quelques 1 502 espèces d'eau douce, dont 555 espèces de poissons d'eau douce, 100 espèces de mollusques d'eau douce, 307 espèces d'odonates (libellules et demoiselles), 54 espèces de décapodes d'eau douce (crabes et crevettes) et 486 espèces de plantes aquatiques, en nous appuyant sur les données de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™.
- Les espèces d'eau douce sont menacées d'extinction. Nous constatons que 213 espèces, soit 14% de toutes les espèces d'eau douce indigènes, sont globalement menacées d'extinction. Le niveau de menace varie considérablement entre les groupes taxonomiques. Parmi les plantes aquatiques et les odonates, 4% et 5% sont menacées, respectivement. Cependant, d'autres groupes taxonomiques sont confrontés à des niveaux de menace plus élevés ; 25 % des poissons et des mollusques d'eau douce sont menacés au niveau mondial et 37 % du plus petit groupe taxonomique évalué, les décapodes, sont menacés.
- La biodiversité des eaux douces est en déclin. L'indice de la Liste rouge montre une augmentation du risque d'extinction pour 1 % des poissons d'eau douce et 6 % des mollusques d'eau douce, mais aucun changement n'a été détecté pour les autres groupes. Et ce, malgré des preuves évidentes de l'augmentation de la dégradation de l'environnement et de la pression humaine dans la région au cours des dix dernières années. L'indice de la Liste rouge est une mesure relativement grossière de l'évolution de l'état de conservation au fil du temps, et il existe un décalage entre les changements réels et ceux détectés par l'ILR. L'Indice Planète Vivante montre un déclin de 65% de l'abondance des populations d'espèces en Afrique, et un déclin de 84% des populations d'eau douce au niveau mondial.
- Il est urgent d'assurer un suivi. Des enquêtes régionales standardisées n'ont pas été menées depuis de nombreuses années, voire pas du tout, et il n'existe pas de programmes significatifs à long terme pour surveiller l'état de la biodiversité des eaux douces dans la région. De nombreuses évaluations de la Liste rouge sont donc nécessairement basées sur des déclinés présumés des populations ou des distributions d'espèces en fonction de la dégradation de l'habitat, plutôt que sur des données de surveillance scientifiques solides. Les nouvelles techniques d'enquête telles que la surveillance de l'ADN électronique ont un énorme potentiel pour combler le manque de surveillance de la biodiversité d'eau douce en Afrique occidentale.
- Les principales menaces qui pèsent sur la biodiversité des eaux douces sont la pollution, la perte d'habitat, la récolte, l'exploitation minière et la gestion de l'eau. Certaines menaces ont un impact disproportionné sur des groupes taxonomiques spécifiques, comme l'exploitation minière sur les poissons ou la sécheresse sur les plantes. La menace la plus fréquemment identifiée pour les espèces d'eau douce est la pollution par les effluents agricoles et industriels et les eaux usées.
- Des mesures doivent être prises pour arrêter et inverser le déclin de la diversité des eaux douces en Afrique occidentale. Il est vital que des actions de conservation soient mises en œuvre pour stopper et inverser le déclin de la biodiversité d'eau douce là où c'est possible. Les actions de conservation sont recommandées ici dans ce rapport, pour chaque groupe taxonomique et pour la biodiversité d'eau douce dans son ensemble.
- Les Zones clés pour la biodiversité sont des sites d'importance mondiale pour la conservation de la biodiversité. Nous révisons ici les KBA d'eau douce du CEPF dans les Forêts Guinéennes de l'Afrique de l'Ouest, en les réévaluant par rapport à la norme mondiale KBA et en identifiant les prochaines étapes pour leur reconnaissance et leur conservation. Nous décrivons également un vaste processus de renforcement des

capacités KBA qui a été entrepris au niveau régional.

- Quelques sites critiques contiennent des populations irremplaçables d'espèces menacées. Quelques vingt-deux sous-bassins versants sont identifiés comme des sites irremplaçables, représentant les seules localités de trente-neuf espèces d'eau douce menacées. Ces sites peuvent être utilisés comme base pour a) assurer une plus grande concentration de la gestion sur les éléments uniques de la biodiversité d'eau douce de ces sites ; b) cibler l'identification des Zones clés pour la biodiversité et la désignation des zones protégées et conservées, et c) sauvegarder ces sites critiques pour la biodiversité d'eau douce face au développement rapide et à grande échelle de la région.
- La biodiversité d'eau douce soutient les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Les revenus de la pêche, combinés à ceux de l'agriculture, contribuent à atténuer la pauvreté d'une population en pleine croissance. Le rôle des pêcheries intérieures à petite échelle est souvent marginalisé dans les politiques économiques, politiques et de conservation, et leur

contribution à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance des économies locales et nationales doit être reconnue et prise en compte par les décideurs, afin de s'assurer que ces avantages continuent à être réalisés.

- Les données rassemblées et présentées dans ce rapport devraient être utilisées par les décideurs pour informer le développement durable en Afrique occidentale tout en sauvegardant sa biodiversité d'eau douce d'importance mondiale. Des recommandations sont faites pour la conservation des espèces et de leurs habitats, pour de nouvelles opportunités de recherche et pour l'intégration de la biodiversité d'eau douce dans le programme général de conservation, par exemple par le biais d'exercices de priorisation de la conservation spatiale et la désignation de Zones clés pour la biodiversité. Le Bureau régional de l'UICN pour l'Afrique centrale et occidentale (PACO) a diffusé ce rapport, accompagné d'une note d'orientation, aux parties prenantes concernées dans toute la région.

[Lire le rapport complet ici.](#) ●



Figure 6.1 *Liberonectes rubigimanus* est présente dans les ruisseaux de montagne à courants rapides sur le Mont Gibi au Libéria et le Mont Nimba en Guinée. © Savel Daniels

ANNONCES

EMPLOI

GESTIONNAIRE DE PROGRAMME @ WCS

Où? Yaoundé, Cameroun

Date limite de candidatures: 30 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

GESTIONNAIRE DE PARTENARIATS STRATÉGIQUES @ WCS

Où? RDC

Date limite de candidatures: 30 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

DIRECTEUR PAYS ADJOINT @ WCS

Où? RDC

Date limite de candidatures: 30 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

CONSEILLER POLITIQUE SENIOR @ WCS

Où? RDC

Date limite de candidatures: 30 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

CHEF DE CONSERVATION COMMUNAUTAIRE, PARC NATIONAL KAHUZI-BIEGA @ WCS

Où? Bukavu et Tshivanga, Parc National Kahuzi-Biega National Park (PNKB), RDC

Date limite de candidatures: 30 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

FORMATEUR EN APPLICATION DES LOIS @ WCS

Où? Epulu, Réserve de faune Okapi, RDC

Date limite de candidatures: 15 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

CHEF RÉGIONAL INVESTISSEMENT FORÊT ET CLIMAT @ WCS

Où? Kigali, Rwanda

Date limite de candidatures: 15 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

COORDONNATEUR DE PROGRAMME @ WCS

Où? Kigali, Rwanda

Date limite de candidatures: 15 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

CONSULTANCE: ÉVALUATION DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES @ BIRDLIFE

Où? Afrique du Sud

Date limite de candidatures: 21 novembre 2022

[>> Cliquez ici pour accéder à l'offre <<](#)

POUR CONTRIBUER À UNE NAPA (ARTICLE OU PUBLICATION D'AIRE PROTÉGÉE AFRICAINE, PHOTO DE COUVERTURE, OFFRE D'EMPLOI ETC.), CONTACTEZ-NOUS.

CONTACTS - PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
youssouph.diedhiou@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org
beatricechataigner@gmail.com

// Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO
// Chargé de programme PAPACO - Liste Verte et Patrimoine Mondial
// Chargée de programme PAPACO - Communication
// Liste Verte